

Chapitre 4 – Les grands mythes

Texte 5 p. 130 – Déméter et Perséphone

Déméter était la déesse des récoltes. Si les arbres portaient de beaux fruits, si les plantes poussaient, si les moissons étaient abondantes, c'était grâce à elle. Aussi les hommes lui rendaient-ils un culte, conscients que leur nourriture et leur survie dépendait de sa générosité. Déméter incarnait

5 pour eux la déesse-mère sous toutes ses formes. Car Déméter avait une fille, une fille qu'elle adorait. Elle lui avait donné le nom de Perséphone, et nulle mère n'eut jamais autant de tendresse pour son enfant que Déméter pour Perséphone. Hélas, Hadès, seigneur des Enfers, tomba follement amoureux de Perséphone.

10 Un jour qu'elle cueillait un bouquet champêtre dans la prairie, il fit apparaître devant elle une fleur à nulle autre pareille, lumineuse, odorante, délicieusement parfumée. Perséphone se pencha pour la cueillir. Mais à peine l'eut-elle touchée que la terre s'ouvrit sous ses pieds et que, perché sur un char, apparut Hadès dans sa noire puissance. Le dieu se saisit de

15 la nymphe et l'emporta avec lui dans les mondes souterrains.

Mais Déméter avait entendu son cri et elle se mit aussitôt à sa recherche, survolant comme un oiseau les terres et les mers, jour et nuit. Partout, elle questionnait, elle interrogeait sans relâche, pleurant toutes les larmes de son corps, inconsolable. Mais nul, ni homme ni dieu, ne voulait lui révéler la vérité.

20 Désespérée, et se sentant trahie par les autres dieux qui avaient permis cet acte abominable, Déméter quitta l'Olympe et alla s'installer sur la terre. Sous les traits d'une vieille femme, elle se cloîtra¹ dans le temple d'Éleusis², qui lui était depuis toujours consacré, et s'abandonna à son chagrin. Cette année-là fut une calamité ! Aucune semence ne germa. Aucune

25 moisson ne leva dans les champs, car Déméter, leur déesse, n'avait plus le cœur de les favoriser. Ce furent des temps de famine. Les hommes, décharnés, ne se nourrissaient que de racines, et l'humanité semblait bien près de s'éteindre.

Du haut de l'Olympe, le grand Zeus commença à s'inquiéter. Si les hommes

30 mouraient, qui donc rendrait un culte aux divinités ? Et il envoya ses messagers, chargés de présents magnifiques, pour tenter de raisonner Déméter. Mais Déméter resta inflexible³. Tant que sa fille ne lui serait pas rendue, elle laisserait dépérir⁴ le monde. Alors Zeus dépêcha⁵ son fidèle Hermès sous la terre afin de convaincre cette fois Hadès de libérer Perséphone.

35 Hadès écouta Hermès car aucun dieu ne pouvait porter la responsabilité de voir disparaître les humains. Que deviendraient les dieux sans le culte que leur rendaient les hommes ?

Hadès se résolut donc à libérer Perséphone ! Mais, auparavant, il lui offrit pour se rafraîchir les grains d'une grenade. La gourmande Perséphone ne

40 peut résister à en sucer six pépins. Ensuite, seulement, il la fit monter sur son chariot d'or et, à travers les mondes souterrains, la ramena auprès de

sa mère. Le temple d'Éleusis résonna alors de cris de joie et d'embrassades.

Mais le bonheur des retrouvailles fut de courte durée. Hadès revint pour

reprandre Perséphone, invoquant une loi terrible selon laquelle nul ne pouvait

45 quitter les Enfers qui avait goûté de ses fruits. Perséphone n'avait sucé

que six pépins. C'était cependant suffisant pour la condamner.

Hadès réclamait son dû que Déméter protégeait de ses bras. Jamais elle

ne lui donnerait sa fille adorée !

Zeus dut alors intervenir pour la seconde fois. Et son jugement divin

50 réussit à concilier⁶ l'inconciliable :

Puisque Perséphone avait sucé six pépins, elle resterait six mois sous la

terre en compagnie d'Hadès. Le reste du temps, elle retournerait auprès

de sa mère.

Voilà pourquoi, dit-on, durant les mois d'hiver, la terre perd ses fleurs

55 et ses fruits, car Déméter est cloîtrée dans sa douleur et sa solitude. Mais,

au printemps, lorsque Perséphone lui est rendue, la terre peut à nouveau

reverdir et fleurir, pour le plus grand bonheur de toutes les créatures qui

la peuplent.

Michel Piquemal, *Fables mythologique, Amours, ruses et jalousies*,

© Albin Michel, 2006.

1. Se cloîtrer : s'enfermer.

2. Ville de Grèce.

3. Inflexible : qui ne se laisse pas attendrir, refuse de changer d'avis.

4. Dépérir : mourir petit à petit.
5. Dépêcher : envoyer.
6. Concilier : accorder, mettre d'accord.